Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — Numéro 3.28 — TELEPHONE

On va inaugurer

L'administration municipale jouait véritablement de malheur, elle voulait inaugurer, avant les élections cantonales, l'hôpital de la Fraternité.

Il est certain désormais que si l'on tient à faire cette inauguration ,il sera nécessaire de la faire avant la lettre, c'est-à-dire avant construction complète.

On fondait beaucoup d'espoir, aussi, sur la Bourse de Commerce, mais d'insolents ouvriers, lassés de mourir de faim, s'étant mis en grève, les travaux ont été arrêtés pendant six semaines et l'inauguration électorale de la Bourse semble des plus compromises.

On a donc cherché autre chose, et on a fini par trouver, puisque le moniteur officiel des jaunes, des royalistes, des sillonnistes, des progressistes et de l'administration municipale nous annonce que «le square Achille-Wibaux sera inauguré le dimanche 2 juin par un grand concert qui sera donné par la musique municipale, la Grande Harmonie et probablement, aussi, par une autre société de tout premier ordre ».

Nous avons publié l'entrefilet et nos lecteurs savent, par conséquent, que ce square est situé entre la rue de Cassel et la ligne du chemin de fer de Roubaix à Tourcoing.

C'est donc du square du Fontenoy qu'il est question, ce square qui figurait en si bonne place parmi les « grands travaux », si chers à MM. Motte et Sayet et si coûteux pour la population.

On connaît la situation du terrain et cela nous permet de désigner avant le journal officiel la société qui assistera la Grande Harmonie le jour de l'inauguration. C'est la société des chemins de fer du Nord.

Il paraît que la municipalité, très désireuse de donner toute satisfaction au public est décidée à d'immenses sacrifices pour corser le programme de cette fête d'inauguration.

M. Motte prononcera un discours dans lequel il énumérera les avantages du square Achille-Wibaux, tandis qu'une locomotive déversera une fine pluie sur les assistants.

Ensuite il y aura répétition générale pour les braves décidés à devenir les habitués du square.

Tous munis de poumons solides, ils devront avant de chanter le vivat en l'honneur de M. le Maire, produire un certificat du docteur Lepoutre, attestant qu'ils sont assez forts de constitution pour avaler chaque jour la fumée que les divers trains déverseront sur le square.

Apothéose : Deux enfants s'engageant imprudemment sur la voie seront littéralement réduits en bouillie par un train, tandis que « la laborieuse population du Fontenoy chantera une cantate ayant pour titre : « L'Œuvre démocratique et humanitaire de la municipalité Mottiste ».

Un bal au cours duquel M. Motte et sa majorité exécuteront le « pas des centimes additionnels » terminera cette brillante fête.

R. L

Les Gr ves

GREVE D'EMBALLEURS

Hier matin, vers 7 heures et demie, dix-sept ouvriers de la maison Ruffelet, rue Isabeau, se sont mis en grève pour protester contre le renvoi de deux ouvriers.

AU TISSAGE TERNYNCK

Une délégation de grévistes a été admise à entrevoir la figure du patron qui s'est empressé de tourner le dos aux ouvriers. M. Ternynck continue à ne rien vouloir entendre.

Les ouvriers sont, de leur côté, décidés à soutenir la lutte jusqu'au bout.

CARE AU PAVE

La série continue. Avant-hier soir, Charlemagne Fiévet, 37 ans, terrassier, demeurant rue Pierre-de-Roubaix, maison Watton, a fait une chute, près de son domicile et s'est fracturé la clavicule droite

Après avoir reçu les soins du docteur Bernard il a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

FESTIVAL DES 19 ET 20 MAI

Le Comité d'organisation du festival des 19 et 20 mai nous prie de rappeler aux sociétés musicales de Roubaix, qui désirent collaborer au festival et prendre part au tirage des primes qui leur ont été attribués par la commission municipale des fêtes, que le délai d'adhésion expire le 1er avril et que, passé cette date elles ne seront plus reçues.

Il est également rappelé aux sociétés étrangères que le délai d'inscription expire, pour elles, le 15 avril.

Prière de s'adresser au bureau du festival, rue de Soubise, 63 à 67.

CLOTURE DES LISTES ELECTORALES

Les électeurs sont informés qu'ils peuvent prendre connaissance :

1. du deuxième tableau de rectifications opérées à la liste électorale de 1906 depuis le 14 janvier dernir.

2. de la liste électorale arrêtée au 31 mars 1907, déposée au secrétariat de la Mairie provisoire (bureau des élections), rue St-Georges, 15.

CE QUE L'ON TROUVE

Léon Prévost, facteur des postes, demeurant rue Hilarion-Frémeaux, 30, a trouvé, hier, à midi, rue Nain, un portemonnaie contenant un bon de poste de deux francs, une pièce de 0 fr. 50 et 0 fr. 25 centimes de monnaie.

Il tient ce portemonnaie à la disposition du propriétaire.

UN EMPLOYE MUNICIPAL BLESSE

Vendredi après-midi, M. Albert Lecomte, demeurant rue de Turenne, piqueur au service des bâtiments, est tombé à travers un couloir vitré en vérifiant des travaux effectués à l'Ecole de commerce et d'industrie, rue du Collège.

Dans sa chute, M. Lecomte s'est fait une coupure à la jambe et de multiples contusions sur tout le corps.

UN MENUISIER GRIEVEMENT BLESSE

Un grave accident est survenu chez MM. Guédin frères, tourneurs, rue de l'Industrie.

Un menuisier, M. Victor Bévenot, 26 ans, demeurant rue Leveugle, à Wasquehal, faisait passer une pièce de bois dans la machine.

Le morceau de bois glissa et la pièce entraîna la main gauche sur la fraise.

Aux cris poussés par la victime, ses camarades de travail accoururent à son secours, pendant qu'on prévenait M. le docteur Butruille, qui arriva en toute hâte.

L'annulaire et l'auriculaire étaient broyés et le praticien pratiqua immédiatement l'amputation des deux doigts.

Quatre semaines de repos seront nécessaires au blessé.

CHUTE GRAVE

Mme Césarine Desreumaux, âgée de 44 ans, demeurant rue Cuvier, cité Saint-Jean-Baptiste, 9, à Tourcoing, soigneuse chez M. Charles Pollet, filateur, rue de la Redoute, en passant salle de préparation, est tombée si malheureusement qu'elle s'est fait une violente entorse du pied gauche.

M. le docteur Leraf a prescrit 40 jours de repos.

EPAVES DE LA RUE

M. Jules Gadenne, demeurant rue de l'Epeule, cour Saint-Joseph, a trouvé, rue de l'Alma, une montre en acier.

— M. Anatole Nutte, demeurant boulevard d'Armentières, 90, a trouvé un trousseau de cinq clefs.

TABLE ENLEVEE

Hier matin, vers huit heures, M. Guélin, secrétaire de la Société coopérative des Halles et Marchés, 211, rue de l'Industrie, a constaté la disparition d'une table ronde d'une valeur de 22 francs.

Cette table qui avait été achetée la veille, avait été déposée sous la grande porte d'entrée, mais un domestique de la société, ayant eu besoin de sortir une baladeuse du magasin, avait déposé sur le trottoir, la table qui fut presqu'aussitôt enlevée.

En effet, Mme Lefebvre, la femme du directeur de la société étant venue après son départ fermer la porte de la maison, n'a pas aperçu dans la rue la table qu'on y avait placée.

NOS BANQUETS

Nous avons hésité, fort longtemps, avant de faire un compte-rendu des banquets auxquels nous avons pris une part des plus actives — on reconnaîtra du moins que nous ne reculons pas devant les responsabilités et que le jour du dernier jugement nous sommes prêts à parler de la viande « ingurgitée » le plus saint des vendredis.

Nous avons hésité, et pour cause, le journal « Je sais tout » avait parlé de ces banquets et déclaré, sans prendre de plus amples informations, qu'à prix réduits, un cavalier seul pouvait se payer à la Paix ou au Plat d'Or une énorme indigestion de cervelas, tandis que la cavalière s'en tirait pour la modique somme de soixante-quinze centimes.

C'était déjà réclame suffisante.

Les chiffres doivent être justes, car pour notre part nous avons payé vingt-cinq sous.

Nous sommes loin de nous en plaindre, tenant tout simplement à dire que nous avons laissé les andouillettes de la Croix dans leurs presbytères, les pieds de cochons à ceux qui, dans les églises, faisaient des agapes graisseuses au moment des inventaires, et que les cervelas ne figuraient sur aucune des tables où nous eûmes l'honneur de rencontrer nos amis.

Nous avons mangé du bœuf, messieurs les clériceaux, et nous n'avons rien mangé autre chose, même pas du capitaliste: nous attendons juillet pour cela.

Mais nous avons fait bonne chère malgré tout et quoi qu'en dise l'organe de tous les jaunes, nous étions très nombreux à « La Paix » et très nombreux aussi au « Plat d'Or ».

Nous ne parlons pas des dix autres banquets gris qui ont eu lieu dans notre seule ville de Roubaix, nous bornant à dire que ceux auxquels nous avons assisté se sont terminés par de charmants concerts auxquels de charmantes citoyennes, ayant mangé du bœuf, elles aussi — tout le monde n'est pas chouan — avaient tenu à prêter leur concours.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort d'Ernest Vanneste, un gréviste de l'usine Ternynck, décédé hier, en son domicile, 44, rue des Parvenus.

Ce brave camarade, que nous avons pu voir, trono en main, lundi dernier, quêtant pour ses amis en lutte contre le patronat, a été terrassé par une maladie dont il souffrait depuis près de six ans et qui le força à se mettre au lit, il y a quatre jours.

Tous les ouvriers en grève, toute la classe ouvrière tiendra, nous en sommes sûrs, à conduire à sa dernière demeure, le vaillant syndiqué, mort, on peut le dire, au champ d'honneur,puisqu'il combattait contre le capitalisme au moent où la mort est venue le prendre.

On se réunira lundi, à 2 heures et demie, 44, rue des Parvenus.

LA CAMBRIOLE

Après les endroits où l'on peut trouver du monde, les cambrioleurs s'attaquent aux maisons inhabitées.

Dans la nuit de vendredi à samedi, des malfaiteurs se sont introduits dans un estaminet, portant le numéro 90 de la rue Archimède, estaminet qui appartient à M. Mulliez, habitant Cateleu, mais sans locataires depuis environ deux mois. Les voleurs sont rentrés par une porte particulière, protégée, en guise de barre de fer, par un morceau de bois quelconque qui fut mis à mal à la première poussée.

Surpris sans doute de trouver la maison vide, les visiteurs se sont contentés d'enlever le corps d'une pompe à bière. C'est le représentant de la maison Mulliez, passant par hasard près de l'estaminet, qui s'aperçut, hier matin, du vol commis.

SOCIALISTES ROUBAISIENS ! — Votre devoir est de vous inscrire à la Coopérative « La Paix » et de vous approvisionner à toutes les branches de son commerce, car en même temps qu'elle vous donne des marchandises de première qualité, elle est la seule à Roubaix qui vient en aide à ses membres en grève, laisse une quote-part à la propagande socialiste et soutient ,moralement et pécuniairement votre Parti, dans toutes les circonstances.

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

A la Société Electrique du Nord, M. Emile Dutilleul, 33 ans, plombier, demeurant à Wattrelos, rue du Vieux-Bureau, 43, s'est fait une plaie à la main gauche en cassant du bois.

Quinze jours de repos.

— Chez M. Victor Klébbe, M. Albert Carbon, 20 ans, serrurier, demeurant rue de Flandre, 24, s'est contusionné les deux genoux en tombant dans l'escalier.

Trois semaines de repos.

H. Hauwelaers CHIRURGIEN-DENTISTE, 5 rue du Collège, ROUBAIX. — Extraction sans douleur. Maladies de la bouche. 196.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

SOCIETE DE GEOGRAPHIE. — Les jeunes gens qui ont participé au concours de rédaction des conférences de la saison 1906-1907 sont priés de déposer leurs manuscrits avant le 15 avril, chez le secrétaire de la société, 40, rue Saint-Georges. Les comptes rendus doivent porter une devise et être accompagnés d'un pli fermé sur lequel figure la devise et qui contient les noms et adresse de l'auteur. L'enveloppe ne sera ouverte qu'après le classement des compositions.

PREVOYANTS DE L'AVENIR. — La prochaine recette aura lieu le dimanche 7 avril, de dix heures à midi aux lieux suivants : 127e section : salle Sainte-Cécile, 23, rue Saint-Georges ; 2086e section : chez M. Pardœn, 25, rue de la Lys ; 2092e section : chez M. Inglebert, rue de la Vigne, « A Buffon » ; 2093e section : chez M. Hespel, place Faidherbe ; 2094e section : chez M. Caris, 107, rue du Tilleul, « Au Gros-Caillou » ; 2095e section : chez M. Mulliez, 159, rue de l'Epeule.

Pour l'inscription des nouveaux sociétaires, s'adresser de préférence dans les sections de quartiers.

MOUVEMENT SOCIAL

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS DEBARDEURS. — La réunion de la commission aura lieu aujourd'hui dimanche, à huit heures et demie précises du matin, au siège du syndicat, Grande-Place, au « Plat d'Or ».

Ordre du jour : Assemblée du mois. — Décision à prendre pour l'assurance. — Association professionnelle.

Avis. — Les syndiqués qui auraient changé de domicile sont priés d'avertir au siège du syndicat.

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS PEINTRES. — La chambre syndicale des ouvriers peintres de Roubaix et des environs se réunira en son local provisoire, estaminet du « Plat d'Or », 9, Grande-Place, le dimanche 31 mars, à cinq heures précises.

Ordre du jour très important.

Grande Nouvelle. Vu l'arrêté du Maire, Dimanche 31 Mars les Galeries Lilloises resteront ouvertes jusqu'à une heure.

ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 30 mars 1907

Naissances. — Gustave Marin, rue d'Ypres, 4. — Robert Dewyndt, rue Blanchemaille. — Marcel Dewas, Grande-Place, 15. — Irma Bouvrandelle, boulevard de Cambrai. — Adrienne Rasson, boulevard de Cambrai. — Thérèse Catteau, rue de Lannoy, 283. — Carlos Vermeire, rue de Lannoy, cour Boyaval, 36.

Décès. — Marcel Ponie, 1 an, boulevard Gambetta, 215. — Emmanuel De Boysere, 37 ans, menuisier, rue Blanchemaille. — Jeanne Minnens, 4mois, rue Blanchemaille. — Simonne Bracaval, 2 ans, rue du Fontenoy, cour Moreau, 28. — Maurice Moroy, 2 ans, rue de France, 23. — Clémerte Boidin, 76 ans, sans profession, rue de l'Hospice. — François Vanpoucke, 78 ans, sans profession, rue de l'Hospice. — Mort-né, 1.

Aucun **Dentifrice** n'est comparable à l'**EAU de SUEZ.** Le seul qui **Conserve et Préserve** les **Dents** de la **Carie.** — Se trouve dans toutes les bonne pharmacies. 1422-4

GAZETTE TOURQUENNOISE

BUREAUX : 69, RUE DU CASINO, TOURCOING

Les grèves

AU PEIGNAGE LORTHIOIS

Plusieurs ouvriers de l'équipe de nuit de l'établissement Lorthiois, à Mouvaux-les-Francs, ont constaté le travail; ils sont rentrés à l'usine et en sont sortis sans qu'un incident se produise. Les grévistes ont prouvé qu'ils savaient respecter la liberté du travail. Leur nombre se grossit chaque jour et il n'est pas douteux que des patrons ne soient bientôt obligés de faire droit à leur réclamation.

CHEZ LES CHARPENTIERS-MENUISIERS

Les membres des la chambre syndicale des ouvriers charpentiers menuisiers, se sont réunis le vendredi 29 mars, à 8 heures du soir, à leur local, café de la Paix, rue de la Paix.

Le président explique à l'assemblée qu'aucune réponse n'est parvenue des patrons à la chambre syndicale, concernant la demande qui a été formulée, aussi a-t-il jugé de son devoir de réunir le syndicat.

Quelques explications sont ensuite données à l'assemblée par un membre du comité, puis l'ordre du jour suivant est voté à l'unanimité des 120 membres présents :

« La chambre syndicale des ouvriers charpentiers menuisiers de Tourcoing, voulant rester d'accord avec les décisions prises dans les deux congrès, Douai 1906 et Lens 1907, croit agir au mieux des intérêts de la corporation en voulant fixer, à l'approche des grands travaux et avant le commencement de la saison, la réglementation des nouvelles conditions de travail et mettre en vigueur le salaire de 0 fr. 60 l'heure, salaire jugé indispensable pour les besoins de la vie actuelle et plus en rapport avec l'augmentation continuelle des denrées de première nécessité.

La chambre syndicale des ouvriers charpentiers menuisiers, croit avoir fait tout son devoir en laissant aux patrons une année toute entière pour étudier la question.

Pour exécuter les décisions prises dans les congrès précités, les ouvriers **votent le principe de l'arrêt complet du travail dans le temps le plus rapproché.**

Laissant à la commission le soin d'agir au mieux des intérêts et d'accord avec la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais pour choisir le lieu et l'heure.

Un congrès de la corporation aura lieu le dimanche 7 avril, au siège fédéral, rue Léon-Gambetta, à Lille. La question de la grève générale y sera discutée.

Une réunion générale aura lieu le 10 avril 1907. On y donnera le compte rendu du congrès de Lille.

UN CHEVAL DANS UNE VITRINE

Hier soir à 7 heures, un marchand de chevaux, M. Thophile Verroken, 204, rue Achille Testelin, revenait de Mouscron et rentrait chez lui. A l'angle des rues de la Marlière et de Mouscron, le cheval s'apeura et donna de la tête dans la vitrine du magasin de M. Henri Duthoit, boulanger. Plusieurs vitres furent brisées, le cheval ne fut que légèrement atteint. En ce qui concerne les dégâts, un accord est intervenu entre le marchand de chevaux et le boulanger.

FUNERAILLES

Samedi matin, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de Mme Dassonville-Plaideau, épouse de M. Jules Dassonville, conseiller municipal et président de la société des courses. Le deuil était conduit par M. Dassonville et des membres de la famille. Dans l'assistance avaient pris place MM. Dron, député-maire, Salembien, Cordier et Flament, adjoints, plusieurs conseillers municipaux, MM. Dramais, secrétaire général de la mairie, et Bloyart, directeur de la voirie.

L'inhumation a été faite au cimetière du Pont de Neuville.

LES SUITES D'UNE MANIFESTATION

A la suite du bris de vitres commis mardi dernier, rue du Général Souham et rue de Roncq, au cours de la manifestation des trieurs de déchets, deux trieurs ont été appelés chez le commissaire de police du 2e arrondissement. Ils ont nié toute participation aux violences qui leur étaient reprochées. Ils ne se sont pas cachés d'avoir manifesté pacifiquement. Aucune charge sérieuse n'ayant été relevée à leur actif, ils n'ont pas été davantage inquiétés.

Cette affaire étant réglée, donnons encore une fois aux grévistes le conseil de chasser impitoyablement de leurs rangs les étrangers peu scrupuleux dont les méfaits leur sont plus tard imputés.

BAINS MUNICIPAUX

Pendant les fêtes de Pâques, l'établissement des bains municipaux de la rue du Printemps sera ouvert : le dimanche de 7 heures à midi ; il sera fermé le lundi toute la journée et sera ouvert le mardi de 7 heures du matin à midi (la piscine sera réservée aux dames).

A partir du 1er avril l'établissement sera ouvert à 7 heures.

PHARMACIENS DE GARDE

MM. Claeys, 4, place Notre-Dame ; Courtin, 2, rue des Carliers ; Jacques, 293, rue de la Croix-Rouge ; Pratenois, 227, rue de Dunkerque ; Declerck, 164, rue de Menin.

CONTRIBUABLES A VOS POCHES

Le maire donne avis que les rôles généraux des contributions foncières, portes et fenêtres, personnelle, mobilière et des patentes (complément), revêtus des formalités prescrites par la loi, sont en recouvrement à partir de ce jour.

Les contribuables qui se croiraient indûment imposés ou surtaxés sont avertis qu'il leur est accordé trois mois, à dater d'aujourd'hui, pour adresser à M. le Préfet une demande en décharge ou en réduction.

Les réclamations qui ont pour objet une cote égale ou supérieure à 30 fr. devront être rédigées sur papier timbré.

Toutes les réclamations doivent être accompagnées de l'extrait du rôle.

Pour grillage galvanisé impossible de lutter avec les **Galeries Lilloises, Lille.** Idem pour ronce, fil de fer, artic. de clôture et aratoires, carton bitumé, etc. Demander tarif.

LISTES ELECTORALES POUR 1907

Le maire de Tourcoing informe les électeurs que la commission instituée par l'article 1er de la loi du 7 juillet 1874, a, ce jour, arrêté définitivement:

1. Le tableau des rectifications opérées depuis le 17 janvier dernier aux listes électorales de 1906.

2. Les listes électorales pour l'année 1907.

Et que le dit tableau de rectifications et les listes électorales nouvelles sont déposées au secrétariat de la Mairie (bureau des élections), où ils peuvent en prendre connaissance.

BIBLIOTHEQUE COMMUNALE

La Bibliothèque communale est fermée du jour de Pâques au lundi quasimodo.

(Article 1er du réglement).

POPULATION ETRANGERE

Du 24 au 31 mars 1907,on a constaté l'entrée en France, par Tourcoing, de 22 étrangers, ainsi répartis: 11 hommes, 7 femmes et 4 enfants.

Cinéma gratis tous l. Jr. : Galeries Lilloises

LEURS RENTES

Chez Georges Masurel-Leclercq et fils, filateurs, rue du Collecteur, Elise Barbieux, 29 ans, encaisseuse, rue des Trois Pierres, à Wattrelos, s'est fait une déchirure musculaire de la région sacro-lombaire.

10 jours de repos.

— Chez Louis Sion et Cie, 248, rue du Général Drouot, Hortense Amolinck, 30 ans, soigneuse, 57, rue de Mouscron, s'est blessée au pied gauche.

4 jours de repos.

— Chez Christory fils, rue de Renaix, Léonie Sertippens, 28 ans, soigneuse, rue Auber, 86, s'est blessée à la main gauche.

12 jours de repos.

— Aux établissements François Masurel frères, Marie Taforeau, 51 ans, rattacheuse, rue de la Cité, 144, s'est blessée à l'index droit.

10 jours de repos.

— Au même établissement, Célina Vangisdael, 21 ans, soigneuse à Roncq, s'est blessée à l'index droit.

20 jours de repos.

SANS PRECEDENT

L'Assemblée Générale des Actionnaires de la Société Coopérative de Vins et Liqueurs « L'ESPERANCE »

83-85-87, rue du Vélodrome, à Tourcoing

désirant faire profiter tous les débitants des immenses avantages qu'elle assure à ses Associés, vient de décider la création de **800 ACTIONS DE 25 FRANCS,** donnant droit à un intérêt de 5 p. c., et à la remise complète sur marchandises.

Tout débitant voudra profiter de cette occasion pour entrer dans cette Coopérative, — la plus importante de la région,— 1° parce qu'elle est la seule où chaque actionnaire ne possède qu'une Action ; 2° parce que tous les Associés sont unanimes à déclarer que les produits sont de qualité irréprochable et défient toute concurrence ; 3° parce qu'elle accorde sur les achats la plus forte remise : 35 p. c.

NOTA. — Pous souscrire, s'adresser au Bureau ou aux nombreux Actionnaires.

1656-4

ETAT CIVIL

de TOURCOING du 30 mars 1907

Naissances. — Coquel Alfred, rue du Laboureur, 3. — Nys Jean, rue de Valmy, 14. — Depinoy Apolline, rue Marceau, 47. — Gruard Marguerite, rue de la Latte, 102.

Publications de mariages. — **Entre : Butruille Achille, docteur en médecine, à Mouvaux, et Dumon Jeanne, sans profession, rue des Poutrains, 36.** — Delarnoy Alexandre, employé de commerce, rue Motte, 34 bis, et Legrand Eugénie, sans profession, rue du Jura, 14. — Desreaumaux Achille, ajusteur, rue de la Baille, 203, et Vincke Sebastienne, soigneuse, rue de la Malcense, 399. — Dubois Alfred, employé de commerce, rue du Luxembourg, 10, et Honoré Marie, sans profession, rue Blanche, 22. — Duvillers François, mécanicien, rue d'Haubourdin, 15, et Houpline Marie, confectionneuse, rue de la Blanche-Porte, 18. — Heyndrickx Marcel, sans profession, à Roubaix, et Masurel Rose, sans profession, rue du Blés. — Robier Victor, magasinier, à Roubaix, et Carrette Philomène, doublieuse, rue des Cinq-Voies, 263. — Ellemand Gaspard, domestique, à Lys-lez-Lannoy, et Dornez Marie, servante, rue du Casino, 31. — Legrand Auguste, entrepreneur, rue du Jura, 14, et Dalinne Bertine, sans profession, rue d'Haubourdin, 38. — Lemuse Auguste, magasinier, rue Souffrot, 24, et Dufourmont Hélène, rue de Cronstadt. — Seynaeve Camille, fabricant, rue de Lille, 150, et Leduc Germaine, sans profession, rue de Lille. — Toulemonde André, licencié ès sciences, à Roubaix, et Flipo Marie, boulevard Gambetta, 40.

Décès. — Vanwynghene Ivon, 56 ans, bobineur, rue de la Latte, 272. — Favere Julie, 69 ans, sans profession, rue de la Latte, 214. — Mort-né, 1.

A LA MAISON

Un flacon de **Ricqlès** est indispensable ; c'est le remède souverain contre les maux de cœur, de tête, d'estomac. Exiger du **Ricqlès.**

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

FETES DE PAQUES. — Permission générale de deux heures du matin est accordée à tous les débitants de la commune les dimanche 31 mars et lundi 1er avril.

Il est permis de laisser jouer de la musique et de danser jusqu'à minuit seulement pendant ces deux jours.

FETE DE BIENFAISANCE. — Une promenade flamande au profit des pauvres du Bureau de bienfaisance aura lieu demain lundi avec le concours des sociétés chorales. Les groupes parcourront la commune.

Réunion des sociétés devant la mairie à deux heures et demie. Départ à trois heures.

Le comité de l'Union cycliste du Nord (section de Croix) invite les cyclistes de la commune à participer à cette fête.

Réunion au local, 15, place de la République, en face de la mairie, à deux heures et demie, lundi 1er avril.

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Provoyeur César, garçon brasseur chez M. Hespel, rue de l'Ermitage, a reçu un jet d'eau chaude dans la région de l'omoplate droite ; brûlures du 2e degré.

— Godard Victor, ouvrier à la maison Seynave-Dubocage, en serrant un outil, a reçu la clef sur la paume de la main droite ; il en est résulté une plaie contuse.

— Bertrand Emile, ouvrier à l'usine Holden, s'est heurté contre une broquette et est tombé sur le trottoir. Contusion du genou gauche.

ETAT CIVIL DE CROIX du 30 mars 1907. — *Naissance.* — Surmont Albert, rue Basse, 23.

WATTRELOS

VACCINATIONS. — Séance publique de vaccinations gratuites à la mairie mercredi prochain, à quatre heures de l'après-midi.

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS. — Mardi, à dix heures du matin, dans la salle de la Carrière-des-Prés, aura lieu la troisième consultation des nourrissons.

CLOTURE DEFINITIVE DES LISTES ELECTORALES DE 1907. — Les commissions des quatre sections électorales se sont réunies à la mairie hier à huit heures du soir, pour la clôture définitive des listes de 1907.

La liste générale comprend 5,353 électeurs répartis comme suit : 1re section de la Mairie, 1,736 ; 2e section de la Vieille-Place, 1,236 ; 3e section du Crétinier, 1,677 ; 4e section de la Bailerie, 704.

En 1906, il y avait 1,684 électeurs à la 1re section, 1,148 à la 2e, 1,582 à la 3e et 684 à la 4e, soit un total de 5,098. Il y a donc une augmentation de 255 électeurs : 52 à la 1re, 88 à la 2e, 95 à la 3e et 20 à la 4e.

CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal de Wattrelos se réunira le jeudi 4 avril, à huit heures du soir, en session extraordinaire d'avril 1907.

Ordre du jour : 1. Session extraordinaire : nomination d'un secrétaire. — 2. Ebouage public : renouvellement du bail et de l'ébouage du Sapinert. — 3. Eclairage public : vote d'un crédit supplémentaire de 194 fr. 85. — 4. Gare annexe du Bas-Hutin : communication de la décision ministérielle autorisant la Compagnie du chemin de fer du Nord à présenter son projet d'établissement d'une gare au Bas-Hutin. — 5. Pari mutuel : vœu du Conseil général ; lettre de M. le Préfet du Nord. — 6. Repos hebdomadaire. — 7. Trottoirs pavés : obligation pour les propriétaires de paver les trottoirs front à leurs constructions, rues Carnot, Faidherbe, de Tourcoing et du Mont-à-Leux. — 8. Eclairage des ponts du chemin de fer au Touquet : demandes du Conseil municipal et du Conseil général ; décision ministérielle. — 9. Canal de Roubaix : élargissement du pont du Sartel ; étude d'un projet nouveau. — 10. Assistance aux vieillards, infirmes et incurables : révision de la liste ; nouvelle approbation. — 11. Soutiens de famille.

AIS AUX CABARETIERS. — La permission de deux heures du matin est accordée à tous les cabaretiers de Wattrelos les dimanche 31 mars et lundi 1er avril 1907, à l'occasion de la fête de Pâques.

ACCIDENT DU TRAVAIL.— A l'usine Leclercq-Dupire, un tisserand, Dobigie Louis, 30 ans, demeurant à Wattrelos, rue du Congo, 20, a reçu un coup de navette au poignet droit. Dix jours de repos.

LE VENDREDI DIT SAINT. — Vendredi, à neuf heures du soir, une cinquantaine de camarades s'étaient donné rendez-vous chez le citoyen François Lefebvre, estaminet « Au Mineur », hameau du Laboureur, pour protester contre les mômeries cléricales.

Après le banquet, des charts et monologues ont clôturé cette petite réunion de famille.

Une franche gaîté n'a cessé de régner toute la soirée.

SOYEZ EN REGLE. — Les gendarmes de Wattrelos ont dressé une contravention à Julien Vanweyvenberghe, cabaretier, hameau du Petit-Tournai, pour défaut d'inscription sur son livre de logeur.

LANNOY

LES RENTES DES TRAVAILLEURS. — Chez M. Deffrennes-Duplouy, M. Henri Heinneuse, 18 ans, apprêteur, demeurant rue de la Tour-Eiffel, à Lys, s'est fait une rupture musculaire en soulevant une pièce de tissus. Huit jours de repos.

MOUVAUX

MORT SUSPETE. — M. le docteur Vincent, chargé de la constatation des décès, a refusé le permis d'inhumer pour un enfant de deux ans, de la rue de Roubaix.

Exiger la bière « La Lilloise » à 0 f. 25 l. litre
Capacité exacte. — Qualité sans concurrence
Bureau : 55, rue Nationale. — Téléphones
Usine, 7.95 : Bureau, 16.35 1696

LILLE

HORRIBLE AMPUTATION

Un malheureux charretier a la jambe gauche écrasée par sa voiture et reste quatre heures étendu sur le sol.

Un horrible accident est survenu hier vers deux heures du matin à la porte Saint-André. Un infortuné charretier s'est trouvé amputé par la voiture de vidange qu'il conduisait.

On sait que c'est la seconde amputation qui s'est produite cette semaine et l'on ne peut que s'attrister de cette douloureuse fréquence de pareils accidents.

M. Camille Decaeif, 39 ans, charretier, demeurant à Mons-en-Barœul, conduisait hier matin, vers deux heures, un tonneau de vidange .Il travaillait pour le compte de M. Courouble.

Soudain, en passant entre la première et la deuxième porte Saint-André, l'infortuné charretier glissa de son siège et tomba sous l'une des roues du véhicule, lourdement chargé.

M. Decaelf eut la jambe engagée sous la roue qui lui écrasa la cuisse gauche.

Le malheureux resta, souffrant d'atroces douleurs, jusqu'à six heures du matin, couché sur le sol.

La voiture s'était arrêtée plus loin. Le cheval ne se sentant plus guidé avait ralenti le pas, puis avait stoppé.

Ce furent des ouvriers, se rendant à leur travail qui relevèrent le blessé. Celui-ci avait subi une violente hémorragie, et était très affaibli.

On le mit dans une voiture et on le conduisit dans une pharmacie où M. le docteur Derode, lui donna des soins.

Il fut ensuite dirigé sur l'hôpital de la Charité, où on l'admit d'urgence.

Son état est assez grave.

Mystérieux suicide

Un entrepreneur belge s'est suicidé hier dans un estaminet pour une raison inconnue.

Un étranger, arrivait vendredi soir, vers huit heures, chez M. F..., cabaretier, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 30, demandant une chambre pour la nuit.

On lui indiqua une chambre au premier étage où il s'installait aussitôt. Il demandait que l'on le réveillât le samedi à six heures du matin. Il payait sa chambre et s'y enfermait.

Hier matin, à six heures, le garçon venait frapper à sa porte pour le réveiller comme il avait demandé. N'ayant pas de réponse, le garçon se dit que l'eclient tenait à dormir et il descendit à son ouvrage sans plus insister.

Il revint plusieurs fois dans la matinée frapper à la porte et n'ayant pas eu de réponse, il dit à son patron son étonnement du sommeil prolongé du voyageur.

M. F..., monta alors vers midi frapper à la porte de la chambre une dernière fois et n'ayant rien entendu dans la chambre, il ouvrit la porte.

Un spectacle douloureux s'offrit à sa vue.

Sur le lit le voyageur était étendu inanimé. Un trou au front laissait couler un mince filet de sang.

Nul doute, le voyageur s'était suicidé. Un revolver était dans sa main droite crispée, cinq balles restaient dans le barillet, montrant que la mort avait été causée par une seule balle.

M. le commissaire du troisième arrondissement prévenu vint ouvrir une enquête.

On ne trouva rien qui décela quelle intention avait poussé le voyageur à se suicider.

On prit sur lui son livret de mariage, au nom de Van der Nispel Edouard, entrepreneur de menuiserie, né à Schaerbeck, le 17 octobre 1882, fils d'Auguste et marié le 23 mai 1906 à Joséphine Thiempont.

Son cadavre fut transporté à la morgue après les constatations d'usage. On prévint télégraphiquement la famille.

On mit sous séquestre les papiers du défunt, sa montre et sa chaîne en or, son portemonnaie contenant 1 fr. 30.

Le revolver a été également saisi il a dû être acheté vendredi soir et six balles ont été retrouvées hors du barillet.

AU PARQUET

LE DRAME CONJUGAL DE TOURCOING. — M. Delalé, juge d'instruction, chargé d'instruire le drame de jalousie de la rue de Gand, à Tourcoing, a terminé hier son enquête.

On se souvient dans quelles circonstances un horrame de peine, Edouard Verdonck, 20 ans, demeurant rue de Gand, à Tourcoing, déchargea cinq coups de revolver sur sa femme, Joséphine Allard, qui, heureusement, ne fut que légèrement blessée.

Le magistrat a renvoyé, hier, Verdonck, devant le tribunal correctionnel.

Il comparaîtra à l'audience du 12 avril prochain.

UN PERE INDIGNE A HEM. — On se rappelle la grave affaire de mœurs dans laquelle fut inculpé un sieur Louis Dujardin, 39 ans, qui viola sa fille, âgée de 17 ans. Un enfant naquit de cette union incestueuse et mourut quelque temps après.

M. Vérin, juge d'instruction, a rendu hier, contre Dujardin, une ordonnance de renvoi devant la Chambre des mises en accusation.

Ce père indigne comparaîtra vraisemblablement devant la Cour d'assises, à la prochaine session.

UN DIRECTEUR TROP INGENIEUX. — Auguste Campion, 34 ans, originaire de Menin, était occupé en qualité de directeur, chez M. Dereumaux, fabricant de chromos à Halluin. Ses appointements ne lui suffisaient sans doute pas, car il éprouva le besoin d'en grossir les bénéfices par des manœuvres subtiles et malhonnêtes.

Il paraîtrait, en effet, que le directeur aurait touché des commissions relatives à des commandes qui n'étaient que fictives, et aurait, de plus, lancé de sa propre autorité des traites dont il se serait approprié le montant.

Campion a été interrogé, hier, par M. Vérin, juge d'instruction.

Cette affaire étant très délicate, on comprendra que nous observions une certaine réserve.

Le chiffre des détournements n'est pas connu.

PAS-DE-CALAIS

BRUAY

SATANE PRINTEMPS ! — *Les effluves* printanières ne font pas que faire tourner la tête aux amoureux, ils réveillent également les ardeurs belliqueuses de certaine

C'est ainsi que jeudi, vers deux heures et demie après midi, la jeune Blanche M..., âgée de 16 ans, rencontrant, dans la rue Martel, Antonine V..., âgée de 14 ans, qui s'arrêtait, lui donna un coup de pied au derrière et un coup de seau sur la tête. Le frère d'Antonine, entendant les pleurs de sa sœur, vint voir ce qui se passait ; à son approche Blanche M... s'enfuit, abandonnant son seau dont le frère d'Antonine se saisit et qu'il jeta dans la direction de la jeune M... sans toutefois l'atteindre.

Celle ci raconta la scène à sa mère qui partit a